

## Journal de bord : octobre 2016

La première partie du mois d'octobre a surtout été occupée à préparer la journée du 17 octobre que nous allons passer à Namur, à l'invitation du RWLP. Alors qu'une équipe a confectionné cinq lanternes pour la procession du soir, une autre a préparé 40 litres de soupe, rédigé les recettes, conditionné et congelé la production. Parallèlement, nous avons finalisé une affiche, avec le slogan "les pauvres ne sont pas des poubelles". Ce slogan fait mouche horizontalement, parmi nos participants, mais peut-être pas verticalement. Le sujet dérange-t-il ? Personne ne répond à nos demandes de partenariat. Pour nous, "qui ne dit mot consent", donc, on continue, d'autant plus que le sujet est porté et bien alimenté par la base. Il correspond à un ressenti qui, à défaut d'être toujours justifié, libère la parole des usagers. Par contre, ceux qui au départ étaient enthousiastes pour réaliser une vidéo, se sont dégonflés. Salvatore n'a pas préparé les pommes et les poires. Marianne ne s'est plus manifestée pour organiser la dégustation qu'elle avait prévue et il suffit de sortir la caméra pour que tout le monde s'en aille. OK, ce sera donc [une affiche](#) et une banderole pour la manif.

**Le 04**, nous avons continué à parler racialisation et hétérophobie. Ce dernier terme est assez mal perçu malgré les explications fournies. Pour la plupart des usagers, il est perçu comme l'opposé à l'homophobie et non comme "phobie de ce qui est différent". Même si les experts du MRAX n'appellent pas ça du racisme parce qu'il n'y a pas de rapport de domination, la haine entre des groupes raciaux, culturels ou religieux nous inquiète. Nous souhaitons des rapports égalitaires, même en matière de religion ou de laïcité : Il n'y a pas de religion supérieure à une autre. La laïcité ne vaut pas mieux qu'une religion et vice-versa. Quant à la haine, raciste ou pas, nous la considérons comme dangereuse.

**Le 05**, un journaliste de MA télé est venu enregistrer une séquence pendant l'atelier cuisine dans le cadre d'un web-reportage sur l'alimentation des Belges.

**Le 06**, un "choc" a opposé deux usagers : une Belge de souche a exprimé crûment sa peur et sa désapprobation des "immigrés qui viennent se faire exploser ici". Du tac au tac, son interlocuteur d'origine marocaine lui a fait remarquer que ce sont des Belges qui se sont fait exploser à Bruxelles. Il a fallu intervenir pour confirmer, tant le préjugé était bien ancré. Oui, ces kamikazes ont été élevés ici, instruits dans nos écoles, radicalisés ici. Oui, il y a comme qui dirait un blême que nous devons combattre. Comment ? Et pourquoi pas déjà en nous parlant, comme nous le faisons ici. Les protagonistes se sont quittés apaisés.

**Le 07**, après quelques échanges pour clarifier notre vocabulaire sur les termes Afrique blanche et Afrique noire, Africains noirs et Africains blancs, termes proposés par nos amis Africains, nous avons abordé le sujet de CAP 48 et du risque de voir la charité remplacer peu à peu l'intervention de l'État. Ce dernier doit être le garant de la solidarité publique nourrie par une fiscalité juste.

- Pourquoi ?

- Parce que la charité est tributaire du bon vouloir du donateur. La solidarité d'État est structurelle et équitable.

**Le 13**, soutenue par l'équipe du précédent tournage, Carine s'est entraînée pour l'enregistrement de du lendemain. Le journaliste, toujours dans le cadre de son web reportage sur l'alimentation des Belges, va la suivre pendant qu'elle fait ses courses avec son petit budget.

**Le 14**, après avoir encore encouragé Carine pour son tournage "courses", une discussion a éclaté quand un musulman a expliqué que certains de ses compatriotes se marient devant l'imam, sans faire le mariage civil. Pour lui, c'est une façon de se mettre en ordre vis à vis de la famille quand des jeunes veulent vivre ensemble sans se marier. En Belgique, c'est illégal. En Algérie aussi : le mariage civil est obligatoire, mais pas au Maroc. Au Canada et au États-Unis, le mariage religieux a valeur de mariage civil.

- De la part des imams, ici, en Belgique, ce n'est pas très correct de contourner la loi.
- C'est juste pour que le couple ne vivent pas dans le péché.
- Non, pourquoi s'asseoir sur la loi, si on ne veut pas vivre dans le péché ?
- Non, désolé : Comment vivre harmonieusement ensemble, en dehors de la loi ?
- Les catholiques ne font pas ça. Pour eux le mariage religieux ne peut se faire qu'après le mariage civil.
- Peut-être que les imams ne connaissent pas la loi ?
- C'est normal, on va chercher des imams à l'étranger qui ne parlent même pas français !
- Je ne savais pas que c'est illégal. Depuis toutes les années que je suis ici, c'est la première fois que je l'entends.

Après avoir passé la journée du 17 à Namur, le reste de la semaine a été consacré à écouter, à consulter les circulaires sur le CPAS, à conseiller... Un SDF a escorté une jeune fille à l'hôpital psychiatrique, d'abord pour une consultation, ensuite pour son hospitalisation volontaire. Il fallait lui donner un coup de pouce tant qu'elle était décidée, sans quoi, elle aurait continué à s'enfoncer dans la maladie...

**Le 25**, Nous avons écouté l'émission de MA télé <http://www.matele.be/cpas-de-dinant-on-est-plus-strict-dans-l-octroi-d-aides-urgentes>

En écoutant le Président du CPAS, certains comprennent mieux que le rôle des assistantes sociales n'est pas toujours facile face à un pouvoir politique pareil, mais que "Ça n'empêche pas d'être aimable. Certains AS font du mieux possible, d'autres, vraiment, ne méritent pas de travailler." Certains usagers ont des doutes sur les déclarations du président qui affirme avoir la formation d'assistant social. On aimerait bien voir son diplôme ! D'autres, se disant dégoûtés n'ont pas écouté la vidéo jusqu'au bout. Les commentaires de Dominos LA FONTAINE, c'est bien, mais il faut aller plus loin. Quoi faire ? Une nouvelle directrice vient d'entrer en fonction. Il faut peut-être lui laisser le temps de faire ses preuves ?

**Le 26**, après avoir évoqué la situation tendue au Cameroun suite aux accidents en cascade dus au mauvais entretien des voies de communication, la corruption a été évoquée, ainsi que la privatisation du chemin de fer, mais d'après nos amis camerounais, la société française ne serait pas en cause. Ce sont des dirigeants camerounais qui ont décidé d'augmenter déraisonnablement la capacité des trains, ce qui aurait provoqué la catastrophe. Beaucoup de morts seraient dues également à un grand déficit en matière de services de secours. Le président est accusé de dépenser l'argent du peuple dans un palace en Suisse, alors de la population se bat pour survivre avec beaucoup de difficultés. Nos amis camerounais voudraient pouvoir rentrer chez eux pour développer leur pays, mais, tant que ce système corrompu sera en place, leur retour est impossible et toute action est impossible.

Suite à la découverte sur internet d'un article sur l'esclavagisme arabe (<http://leblogdugriot.over-blog.com/2016/06/l-amnesie-des-etats-d-afrique-noire-face-a-l-esclavagisme-historique-des-arabes.html>), une vive discussion a divisé le groupe des personnes présentes et, même si personne n'est parti fâché les uns contre les autres, on sent une profonde fissure entre Africains à ce propos : d'un côté, les musulmans ont tendance à nier des faits pourtant historiquement établis et de l'autre côté, on sent que cet esclavagisme a laissé une blessure profonde, génératrice d'une haine aussi

tenace que silencieuse. En voyant une photo de l'article, un Nigérien a dit que ce n'était pas un Arabe, mais un Indien qui maltraitait la femme Noire, corroborant ainsi un passage de l'article qui reproche aux musulmans noirs de refuser de dénoncer ces faits historiques au nom de leur fidélité à la communauté musulmane.

Que ce soit du racisme ou de l'hétérophobie, peu importe le vocabulaire, la mauvaise qualité des relations entre les "Arabes" au sens large et les Africains noirs, trouve probablement son origine dans cet esclavagisme violent qui aurait duré 13 siècles, selon l'article... Il nous faudra trouver d'autres sources pour confirmer tout cela.

En fonction de nos origines, de notre religion, de notre éducation, nous ne sommes pas toujours tous d'accord sur les faits historiques qui ont forgé nos identités respectives. Nous ne partageons pas tous les mêmes valeurs, mais nous sommes tous d'accords pour dire que chacun d'entre nous doit développer un comportement favorable au vivre ensemble dans le respect de soi-même et dans le respect des autres, à commencer par l'usage des langues : Devant quelqu'un qui ne comprend pas la langue que l'on parle, la politesse veut que l'on traduise ce que l'on dit et si tout le monde sait parler la langue de la tierce personne et bien on parle cette langue, à plus forte raison si c'est la langue du pays où l'on se trouve.

**Le 27**, Suite à l'accord belge sur le CETA, nous avons lu et commenté le texte. La question que nous nous posons est de savoir si ce texte sera effectivement annexé au traité et s'il aura une réelle valeur. Si c'est le cas, c'est bien, surtout à propos de l'article 8 du traité concernant les tribunaux... En gros, l'essentiel est acquis. Mais si c'est juste de la mascarade et que cet accord belge ne changera rien à l'application du CETA, alors, oui, ce serait un déni de démocratie.

Barbara nous informe que le Canada recrute en Belgique. Nous allons faire un petit tour sur le site du Forem et suivons le lien... Effectivement ! Qui veut postuler ?

Un stagiaire du Tremplin est venu taper ses exercices sur un ordinateur. En matière de CV, ça a bien changé ! Ça change tout le temps !

Le partage de savoir a bien fonctionné : le stagiaire avait besoin d'explications pour utiliser Word. Nous avons profité de ses connaissances toutes fraîches en matière de recherche d'emploi...

**Le 28**, les personnes d'origine africaine se sont lâchés et plus particulièrement les Congolais : Ils en veulent aux Belges pour la colonisation. Ils disent que c'est à cause d'eux que l'Afrique va mal. Il y a beaucoup de colère et d'amertume dans leurs propos. Au pays, les tensions sont vives. Kabila ne veut pas d'élection. Des violences plus importantes sont à craindre. Un jeune écoute une vidéo de Mobutu, à propos du rejet des noms donnés par les blancs et du retour aux noms ancestraux.

- Pourquoi Kabila père, a-t-il remis le nom Congo ?
- Zaïre, c'est le nom du fleuve ; Kongo, c'était un grand royaume qui était prospère et pacifique avant l'arrivée des blancs.
- Les blancs nous ont donné des noms à eux quand ils nous baptisaient.
- Les blancs sont partis depuis longtemps. Pourquoi t'appelles-tu Joseph ?
- Pssh !
- White Power ! Les blancs nous ont tout pris : nos traditions et nos richesses.
- Les Belges, ils étaient partout. Ils se sont bien enrichis. La richesse de la Belgique vient de chez nous.
- Pour ma part, en temps que blanche et belge, tout ce que la colonisation m'a apporté, c'est la brosse aux poils de coco !
- Ce sont les financiers qui ont profité des colonies.
- Comme ils ont exploité les prolétaires ici !
- Ils n'ont pas seulement profité : Ils ont maltraité les autochtones.
- Ici aussi, les capitalistes ont maltraité les ouvriers.

- C'était déjà les mêmes arguments que ceux qui servent à stigmatiser les pauvres aujourd'hui ! Nous avons les mêmes ennemis !

Ces paroles d'un missionnaires, citées sur <http://dmcarc.com/rdc-belgique-le-musee-royal-de-lafrique-centrale/> illustrent très bien ce parallèle de méthodes avec un certain discours d'aujourd'hui :

« *Un système savamment et méthodiquement combiné enserre (l'indigène) de tous côtés et de toutes façons. Tout est prévu, calculé, combiné pour qu'il soit forcé de se laisser embaucher 'volontairement' (...) En tout cas, les volontés sont parfaitement vaincues et les résistances annihilées.* »

- Et aujourd'hui, ce sont toujours ces financiers qui créent des conflits pour mieux se servir, comme au Kivu. Toutes ces violences, c'était pour le coltan.

- Le coltan ?

- Oui, ce métal utilisé pour les GSM, les portables et toutes ces nouvelles technologies.

- Les différentes ethnies vivaient ensemble, en paix, sans problème, mais des gens sont venus avec des dires de dissension et des armes...

- Pendant que la population était massacrée, le commerce du Coltan a profité aux Européens.

- Toi aussi, tu as un GSM, il n'y a pas que les Européens qui en ont !

- Moi, je n'ai jamais rien gagné avec ça ! Qui a profité ?

Des recherches ont été nécessaires pour étayer la conversation :

Le Coltan était au cœur des violences au Kivu : <https://wikipedia.org/wiki/Coltan>. Des références étant manquantes pour cet article, nous avons poussé plus loin : un rapport de l'Onu confirme l'article de Wikipédia et les dires en réunion : <http://www.un.org/press/fr/2001/CS2229.doc.htm> : Le pillage du coltan (et d'autres ressources) a été mené à grande échelle par les belligérants, avec la complicité de sociétés privées.

Aujourd'hui, des violences inquiètent encore l'ONU : <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=36587#>

Les Nations Unies tentent pourtant de réguler l'exploitation des ressources :

[http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/06/02/l-onu-met-en-place-un-code-de-bonne-conduite-avec-ses-contractants-en-rdc\\_4930762\\_3212.html](http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/06/02/l-onu-met-en-place-un-code-de-bonne-conduite-avec-ses-contractants-en-rdc_4930762_3212.html)

Mais, parallèlement, malgré les injonctions de l'ONU, les élections attendues n'auront pas lieu. Des violences sont à craindre en RDC. Au profit de qui ?

- Tout ça, c'est la faute des Blancs et de la colonisation.

- Vous, vous dites que la violence est due au blanc, à la violence de la colonisation. Nous, nous disons que les peuples africains sont prompts à se battre avec beaucoup de violence.

- Avant l'arrivée des Blancs, les gens n'étaient pas violents.

- Ils vivaient pacifiquement ?

- Il n'y avait pas de pays.

- Un roi coutumier pouvait se déplacer sans problème à travers toute l'Afrique.

- Il pouvait traverser les autres royaumes ?

- Bien sûr. Nous n'avions pas d'armes, seulement des lances pour tuer le gibier, pour manger, mais quand les blancs sont arrivés avec des armes à feu, ça a été une catastrophe !

- C'est terrible ce que les blancs nous ont fait subir.

Une rapide recherche sur internet nous a fait trouver un rapport fort intéressant, même s'il faudra chercher encore plus et reprendre le sujet, tant il est important.

Les Africains ne travaillaient que pour satisfaire leurs besoins, mais ils en avaient très peu. Ils travaillaient donc peu. Or les Belges voulaient développer le pays. Pour ce faire, ils avaient besoin

de la main d'œuvre locale. Pages 20 et 21 de ce rapport :

<http://www.urome.be/fr2/ouvrag/1905rapport.pdf>

Dans ce rapport, il est question entre beaucoup d'autres choses, du travail obligatoire imposés aux Africains. Certains y voient un parallèle avec l'idéologie PIIS qui envahit nos CPAS... Serait-ce cette même idéologie qui a asservi les Africains et qui stigmatise les allocataires sociaux ? Pendant des millénaires, des sociétés ont vécu en travaillant pour vivre. Maintenant, c'est comme si la vie devait être vouée au travail, au nom du développement. D'un développement durable ?

- Avant, les Africains travaillaient ensemble pour subvenir aux besoins de la "famille", du groupe. Parfois, encore maintenant, c'est comme ça.
- Maintenant, c'est la corruption qui pourrit tout.
- L'argent. Tout le monde travaille pour l'argent maintenant, il n'y a plus que cela !
- Un jour, la terre s'arrêtera de tourner parce l'homme aura tout saccagé.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)